

Les yeux tristes de mon camion

Michel Hellman



Number 167, Fall 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86261ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hellman, M. (2017). Les yeux tristes de mon camion. *Lettres québécoises*, (167), 85–87.

Une lecture illustrée
de Michel Hellman

Serge Bouchard

LES YEUX TRISTES DE MON CAMION

Boréal (2016)

Ce que j'aime le plus avec Serge Bouchard, c'est sa capacité à s'émerveiller de tout.



J'ai été séduit par l'univers de ce poète anthropologue qui réussit si bien à parler de l'Amérique, son histoire, la beauté de son territoire.

J'ai découvert son univers avec l'émission de radio "De remarquables oubliés" qui était diffusée à Radio-Canada.



"Les yeux tristes de mon camion"

est un recueil d'une trentaine d'essais. Dans ce style

qui lui est propre, l'autre

parle de tout, ce qui l'entoure, de tout ce qui l'intéresse

(et il y a beaucoup de choses...) en

évoquant

un passage

ses souvenirs, sa vie.



Son livre est un genre de bestiaire fantastique dans

lequel son camion

prend vie, comme

sa vieille v.W. ou

le stade olympique, devenu

mémorial à la Totale sacrée -

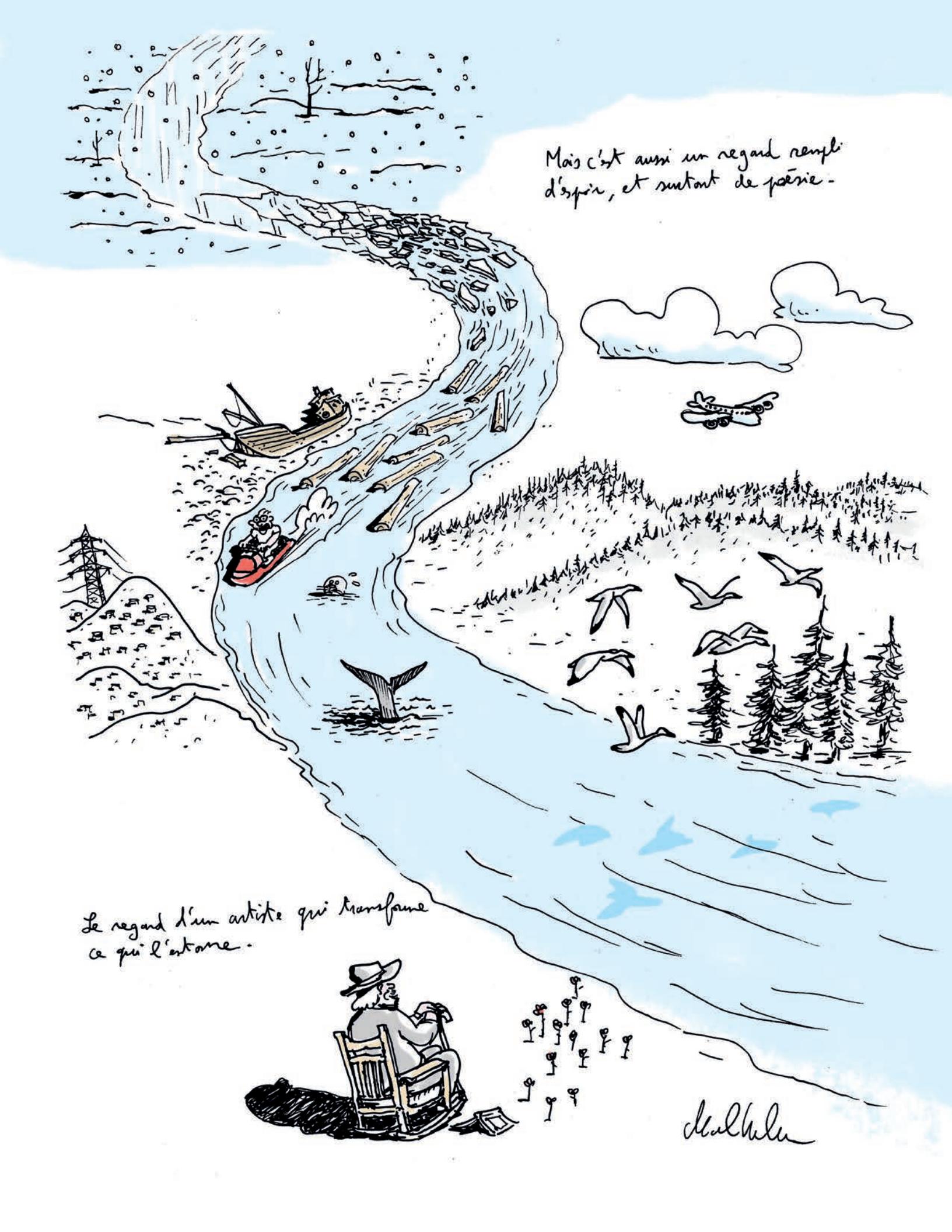




c'est aussi un livre animé par des personnages plus grands que nature, bien que souvent négligés par l'histoire. racontent le frère Marie-Victorin,

on la tante Monique, de Santa Monica... (ou le carcajou).

Serge Bourdard parle de ces gens qui ont su réécrire le territoire, le paysage, l'habiter. Il célèbre cette "communauté de nomades" comme il célèbre le métissage. Son regard enflé de nostalgie peut parfois sembler pessimiste.



Mais c'est aussi un regard rempli
d'espérance, et surtout de poésie -

Le regard d'un artiste qui transforme
ce qu'il l'entoure.



Max Huber